

# RÉSISTANCES

De la résistance à la Révolution

Octobre 2010. Edité par le Comité NPA d'Anglet N°10

## SOMMAIRE

Page 1 : journées d'action à la pelle  
Page 2 : les gangsters  
et les charlatans  
Page 3 : appels 64  
et du 23 septembre  
Page 4 : assemblées générales  
de grévistes  
Page 5 : salle de spectacle  
à Anglet et CAC 40  
Page 6 : Jon Anza et tests ADN  
Page 7 : livre : Bons baisers de Lénine



## Les journées d'action se ramassent à la pelle...

**2** 3 mars, 27 mai, 24 juin, 7 septembre, 2 octobre, 12 octobre... En ce début d'automne les journées d'action lancées par les confédérations syndicales contre le projet de réforme des retraites ressemblent aux feuilles mortes de Jacques Prévert chantées par Yves Montand : on les ramasse à la pelle mais jusqu'à présent elles n'ont pas fait bouger le gouvernement d'un iota. Mieux ce dernier s'affirme plus que jamais décidé à aller de l'avant pour rogner un peu plus sur les pensions des salarié(e)s. Alors, bien sûr, plus nous sommes nombreux à tenir le pavé ces jours là plus nous démontrons que cette réforme est impopulaire. De plus, au delà des manifestant(e)s, des dizaines de millions de personnes, même si elles ne sont pas dans la rue, la condamnent sans appel.

Mais pour faire reculer le trio Sarkozy- Fillon-Woerth il faudra autre chose que des journées d'action à répétition. Il faudra un mouvement d'ensemble prêt à s'opposer frontalement au gouvernement et à ses amis du MEDEF. On nous dit qu'un mouvement d'une telle ampleur, une grève générale ne se décrète pas. C'est vrai. Mais elle pourrait se préparer à travers ces journées de grèves et

de manifestations en étant l'objectif que l'on se fixerait à terme. A l'évidence les principales confédérations syndicales tournent le dos à une telle perspective malgré des prises de position à la base en faveur de la reconduction (CGT Chimie, CGT Total, CGT Philips Dreux, les syndicats de la SNCF et de la RATP, CGT Transports, CGT des Mines et de l'Energie, Intersyndicale de la Culture, des syndicats et secteurs de la Fonction Publique comme la fédé Finances CGT, SUD Education et CGT Education, Education Nationale dans l'Hérault et la Loire Atlantique pour ne donner que quelques exemples). Et les explications avancées par les Thibault, Chérèque et consorts pour ne rien faire dans ce sens ne sont pas là pour nous éclairer mais pour nous lanterner.

Au risque de fatiguer et de démoraliser les plus combattifs qui jusqu'à présent ont toujours répondu présent à leur appel. Mais rien n'est joué. Il faut mettre la question de la reconduction de la grève en débat sur les lieux de travail, dans les assemblées générales, dans les réunions. Nous savons tous que seul le blocage du pays fera reculer Sarkozy et son gouvernement. C'est l'enjeu des jours à venir.

<http://comite-anglet-npa.blogspot.com>  
contact: [capnpa@orange.fr](mailto:capnpa@orange.fr) /06 11 52 01 75



# Les gangsters et les charlatans



2010 TOUCHE PAS A MA RETRAITE



**D**ans le combat contre la réforme des retraites, la classe ouvrière et le reste de la population laborieuse ont des ennemis et des faux amis. Les ennemis ils sont connus et reconnus : ce sont les gangsters nommés Fillon, Sarkozy et Woerth qui pointent depuis des années un revolver sur la tempe des plus pauvres pour leur faire les poches sous forme de baisse de prestations et de salaires, d'augmentation du tiers payant, du gaz et de l'électricité ou de déremboursement des médicaments. L'attaque contre les retraites vient couronner le tout.

Les faux amis prennent les traits de "la gauche politique". Ils protestent contre la politique du gouvernement et du chef de l'État et promettent, s'ils arrivent au pouvoir, de rétablir la retraite à 60 ans. Sans dire trop fort cependant qu'ils maintiendront l'allongement de la durée de cotisation (ce qui revient à travailler au delà de 60 ans si l'on veut une retraite à taux plein) et ne toucheront pas aux réformes précédentes de la droite (notamment celles de Balladur en 1993 et de Fillon en 2003) qui pénalisent les retraités et futurs retraités depuis des années. En fait si

Sarkozy and Co. sont plutôt partisans de la méthode Al Capone, Aubry, Royal, Hollande et leurs amis penchent pour la tactique Bob Maddof : endormir ses victimes en leur faisant croire qu'on leur rend service mais, au final, les laisser tout autant sur le carreau. Cela se traduit par : votez pour la gauche en 2012 et, promis-juré, vous serez récompensés. Ils sont sans doute moins habiles que Maddof mais tout aussi charlatans.

En résumé les premiers sont pour nous égorger et nous faire cuire au four, les seconds pour nous faire rôti à la broche, mais lentement et à feu doux pour que l'on s'en aperçoive le plus tard possible.

Une variante est représentée par celles et ceux qui veulent faire diversion aux luttes actuelles en demandant... "la convocation d'un référendum", ce qui ne mène à rien comme l'a montré l'exemple récent de la privatisation de La Poste. C'est pourtant ce que réclament dans la revue "Politis" Cécile Dufлот pour les Verts, et les tenants de "la gauche de la gauche", Jean-Luc Mélenchon pour le Parti de Gauche, Patrick Le Hyaric pour le PCF, Patrick Braouzec pour la FASE et des responsables d'Attac et de la Fondation Copernic.

Dans ce cloaque la seule attitude honnête possible est de défendre sans concession le retrait du projet de contre-réforme des retraites, le maintien de l'âge légal de départ à 60 ans, l'abrogation des contre-réformes Balladur (1993) et Fillon (2003), le retour aux 37,5 annuités pour tous, public-privé, le maintien intégral du système des retraites des fonctionnaires et de s'opposer à tout allongement de la durée de cotisations. Et cela il faut l'exiger non seulement du gouvernement actuel mais aussi, demain, de celui que pourra former la "gauche solidaire" en cas de victoire électorale. Les travailleurs ne pourront obliger le gouvernement, celui-là ou un autre, à annuler sa réforme que s'ils montrent les dents et sont prêts à mordre. Tout le reste est du vent...★



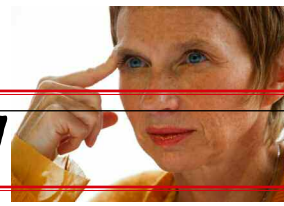
2012 AVEC D.S.K PLUS DE TRACAS  
YES WE KHANN.....





**L'**appel lancé en juin dernier (<http://7550.lapetition.be/>) par des salariés (en activité ou pas) et des militants syndicaux et politiques des Pyrénées-Atlantiques a donné lieu pendant l'été à une campagne de signatures **sur les marchés et les lieux de travail**. Les 1 500 signataires exigent le retrait total de la réforme des retraites, ainsi que l'abrogation des contre-réformes Balladur (1993) et Fillon (2003), et se prononcent donc pour le retour aux 37,5 annuités pour tous... Ils revendiquent le partage du travail pour résorber le chômage et 300 euros d'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux, ainsi que le SMIC à 1 500 euros nets,

**Ne touchez pas  
à nos retraites !**



**L'appel 64 a recueilli  
1 500 signatures**

**mesures qui permettraient le financement des retraites. Ils disent enfin « c'est par la voie de la grève générale et non par des journées d'action sans lendemain que nous pourrions gagner ».**

Début septembre, des représentants de l'appel ont présenté cette campagne estivale lors d'une conférence de presse. Un appel plus que jamais d'actualité aujourd'hui et qui rejoint nombre d'initiatives semblables.

## **APPEL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE GREVISTES**

**(organisée par le collectif Oldartu et l'AG du 7 septembre)**

**à l'issue de la manifestation du 23 septembre**



citée et détermination. C'est son retrait pur et simple que nous exigeons. Les journées de grève espacées ont montré leur inefficacité. Pour faire reculer le pouvoir sarkozyste, toutes ensem-

blons l'économie du pays, jusqu'à obtenir le retrait. Le vote du CPE par le parlement n'a pas empêché son retrait en 2006. Nous lançons cet appel aux syndiqué-e-s (quel que soit leur syndicat), aux non syndi-



qué-e-s : il est nécessaire de se réunir dans les entreprises du privé et du public, pour débattre, discuter de la reconduction, de la préparation d'une grève générale, une grève pour débiter un vrai rapport de force! Gagner, c'est possible !

**AG du 23 septembre  
Bourse du Travail -  
Bayonne**

**L**a contre-réforme gouvernementale des retraites doit être combattue avec ténacité

ble dans la grève prolongée ! Bloquons les centres industriels, les transports, les lieux de travail..., blo-







# Assemblées générales

## Des grévistes prennent les choses en main

**G**rande première le mardi 7 septembre 2010 à Bayonne avec la tenue de la première assemblée générale de grévistes depuis 2003. A l'appel (par défaut d'organisations syndicales plus que tièdes en matière de débats démocratiques et populaires) du collectif Oldartu, regroupant organisations politiques, syndicales et associatives, cette AG a réuni une cinquantaine de personnes sur la base d'un appel fédérateur : « la grève jusqu'au retrait ».

Pendant un peu plus de deux heures, salariés, sans-emploi, retraités, syndiqués ou non, militants d'organisations politiques, ont fait le point sur la journée d'action en tentant de trouver par eux-mêmes les solutions adéquates pour combattre le projet de l'UMP. La question des retraites en premier lieu mais au-delà du choix de société en jeu dans le projet sarkozyste.

Un débat entamé dans la morosité et le désenchantement, face à des



stratégies syndicales éloignées des préoccupations d'une base ne souhaitant pas voir se renouveler l'exemple du printemps 2009 avec des journées d'action sans lendemain, alors qu'une grève reconductible aurait sans aucun doute permis d'obtenir un rapport de force conséquent. Conscients que ce ne sont pas 50 individus qui peuvent impulser une grève générale, cette dernière ne se décrétant pas mais étant susceptible de « partir » à tout moment, les participants ont reconnu la nécessité d'un tel rassemblement en vue notamment de prendre la température sur les divers postes de travail, entreprises, administrations, sur la question de la grève générale, mais aussi de pouvoir constituer un pôle combatif lors des prochains rendez-vous sociaux, en vue notamment de peser sur les centrales syndicales. Faire preuve de réalisme et d'humilité ne signifie pas pour autant renoncer, la preuve en ayant été apportée par les propos souvent virulents dénonçant tant une réforme brutale et injuste que des syndicats, à de rares exceptions, réformistes et coupables de faire le jeu du MEDEF et de l'UMP.



Dans ce foisonnement d'idées et de moyens de luttes à trouver sortirent la participation au rassemblement prévu à l'occasion des assises parlementaires et sénatoriales de l'UMP les 23 et 24 septembre à Biarritz et la tenue d'une nouvelle AG en début d'après-

midi suite à la manifestation du 23 septembre. Une longue journée s'annonçant avec comme point de mire la convergence des luttes et la reconduction de la grève. Cette deuxième AG a réuni 80 grévistes. L'intérêt de telles assemblées générales n'est plus à démontrer et l'on ne peut une fois de plus que regretter le refus des syndicats bayonnais d'y appeler l'ensemble des manifestants (15 000 le 7 septembre, 16 000 le 23), craignant sans nul doute de se voir débordés par une base ne se faisant guère d'illusions sur ces journées d'actions à répétition.

Mais c'est surtout la création d'un lien entre tous et toutes qui apparaît comme un des points positifs d'une telle réunion, permettant d'envisager la poursuite d'actions également en dehors des journées prévues par les syndicats et de rester réactifs dans l'éventualité d'un appel à la grève générale. Laissant de côté leurs différences politiques ou syndicales, l'ensemble des participants a choisi de prendre l'avenir de leur lutte en mains en refusant de laisser aux centrales syndicales « représentatives » le soin de décider à leur place.

En cela l'initiative du 7 septembre, puis celle du 23, sont à elles seules une petite victoire ! ✖



# Anglet

## La municipalité en action

**C'est une véritable cérémonie qui, le 17 septembre, a donné lieu à l'acte de naissance officiel de la future salle de spectacle d'Anglet, avec comme acteurs principaux le maire, Jean Espilondo et le président du Conseil régional d'Aquitaine, Alain Rousset.**

«Un endroit majeur de l'action culturelle dans le sud aquitain», «un objet d'art», «un bâtiment contemporain qui marque notre volonté de modernité de dynamisme et d'innovation», les qualificatifs élogieux n'ont pas manqué. Il y a pourtant un point qui n'a pas fait l'objet d'envolées lyriques,



c'est le coût de la dite salle : le montant prévisionnel est de 9,5 millions d'euros... hors taxes ! C'est un projet qualifié d'ambitieux par les médias ; il faudrait y ajouter très cher et une interrogation : utile ? La question se pose vu les salles actuellement existantes sur l'agglomération. Et elle se pose surtout si l'on pense à d'autres nécessités, à

notre sens autrement plus urgentes et importantes, comme celle du logement social.

Rappelons les chiffres. Il y a 7 000 demandes de logement sociaux en attente sur l'agglomération, dont 2 800 sur Anglet qui possède actuellement moins de 10 % de logements sociaux, même pas la moitié de ce qu'exige la loi SRU (20 %). L'objectif de la nouvelle municipalité de gauche dans ce domaine n'est guère ambitieux puisqu'il se limite à la construction de 150 logements sociaux par an et prévoit trois mandatures pour atteindre les 20 % ! L'ouverture de la salle cultu-

relle est annoncée au second trimestre 2013. A cette date, la question du logement social sera toujours aussi cruciale. Carton rouge pour la municipalité !

Il faut cependant signaler l'initiative de la Ville concernant les tickets de bus. Ils seront désormais gratuits pour les bénéficiaires du RSA, pour les retraités ayant des ressources inférieures au minimum vieillesse et pour les demandeurs d'emploi sans ressources. La mesure concerne 200 à 300 personnes.

Une mesure qui en appelle d'autres... un premier pas cependant. ★

## CAC 40

# QUELLE CRISE ?

**On peut se poser la question au vu des résultats du premier semestre 2010, qui viennent confirmer et améliorer même ceux du premier trimestre.**

Au premier semestre, les grands groupes français composant le CAC 40 ont augmenté leurs bénéfices de 85 % ; ces profits représentent la coquette somme de 41,5 milliards d'euros, et se rapprochent de ceux du premier semestre de l'année 2007 (51,5 milliards), qualifiée d'année record. Malgré quelques craintes liées au faible taux de croissance des pays occidentaux, les « analystes » sont confiants pour la période à venir ; d'une part car ces grandes sociétés se développent dans les pays émergents (croissance de 10% pour la Chine par exemple) ; d'autre part car elles

ont réduit sérieusement leur coûts ces deux dernières années (traduisez : ont restructuré, licencié, bloqué les salaires...). Il faut remarquer les deux secteurs les plus en pointe : les six banques du CAC 40 (qui s'en étonnera après les aides de l'Etat, sur notre dos !) qui réalisent un bénéfice de 10 milliards d'euros, et les sociétés de produits de luxe (les riches sont visiblement de plus en plus riches !) ; ainsi LVMH voit son chiffre d'affaires augmenter de 14 %, une santé insolente (l'une de ses marques, Vuitton, accroît ses ventes à un



point tel qu'elle a décidé de fermer ses magasins une heure plus tôt jusque fin novembre pour éviter une rupture de stocks avant les fêtes de fin d'année !).

Ces richesses dont profite une

infime minorité, ce sont les travailleurs-se-s qui les produisent et... qui peuvent aussi arrêter de les produire pour exiger leur dû : des hausses de salaire, de meilleures conditions de travail et des embauches ! ★





# Prélèvements d'ADN

## Aurore et Jean-Luc **relaxés**

**A**urore Martin et Jean-Luc Del Campo, militants abertzale, pris en flagrant délit de «bom-bage» à Saint-Etienne-de-Baigorry en novembre 2007, sont passés en procès et ont été condamnés à 1 000 euros d'amende chacun... déjà bien lourd pour un tagage simplement qualifié, très officiellement, de «dégradation légère de bien public»; il ne s'agissait en effet que de graffitis sur un bâtiment de la DDE ! Mais c'est sans compter la double peine dont sont particulièrement victimes les milieux militants ; en effet, ayant refusé le prélèvement ADN, Aurore et Jean-Luc sont, pour cette raison, à nouveau passés en procès le 1er



juillet dernier, soutenus par le collectif Oldartu et Askatasuna. Le 16 septembre le tribunal a prononcé la relaxe, pour vice de procé-

dure, car le délai d'un an à partir des faits, pour la demande de prélèvement, n'a pas été respecté. Certes ce n'est pas une décision sur le fond, c'est

à dire qu'elle n'altère en rien le danger que représente pour les libertés le prélèvement généralisé d'ADN tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, avec le fichage qui l'accompagne.

Cependant la relaxe est bien sûr à enregistrer positivement; de plus, elle est un tremplin pour le procès en appel de Jean-Michel Ayçaguer. Militant du syndicat agricole ELB (affilié à la Confédération paysanne), ce dernier a été condamné à 500 euros d'amende pour avoir refusé le prélèvement d'ADN lors de la garde à vue qui faisait suite à une manifestation de son syndicat.

**Après Aurore et Jean-Luc... relaxe pour Jean-Michel !**

## Jon Anza

# Nous voulons la vérité

Une pétition est en ligne pour demander la vérité sur la mort du militant basque Jon Anza, disparu dans des circonstances troubles le 18 avril 2009 alors qu'il se rendait à Toulouse en train au départ de Bayonne. Le parquet de Bayonne n'a été avisé de la présence du corps à la morgue de Toulouse que le 11 mars 2010, alors qu'il avait été saisi de sa disparition presque un an avant. On peut trouver tous les détails sur cette affaire dans la pétition qui

*«demande aux autorités judiciaires et policières de faire preuve des diligences les plus rigoureuses afin que les zones d'ombre entourant cette affaire soient élucidées de la manière la plus claire et la plus rapide et que les circonstances du décès de Monsieur Jon Anza soient mises en lumière sans la moindre ambiguïté». Adresse de la pétition : [HYPERLINK "http://8175.lapetition.be/"](http://8175.lapetition.be/) <http://8175.lapetition.be/>*





livres

# Bons baisers de Lénine,

de Yann Lianke,

édition Philippe Picquier

**L**e livre de l'écrivain chinois Yan Lianke est un roman tour à tour réaliste et fantastique, qui se passe de nos jours dans la province du Henan, en Chine centrale.

Un chef de district, Liu Yingque, est adopté par un vieux professeur qui lui offrira la clé de la réussite. Cette clé ouvre la porte d'une petite remise métamorphosée en sanctuaire en l'honneur des «plus grands hommes du siècle» : Marx, Lénine, Staline, Engels, Mao, Tito, Kim Il-sung... Liu comprend qu'il doit suivre la voie hiérarchique politique et accomplir de grandes choses le plus jeune possible pour espérer devenir un «héros national»...

Mais lorsque lui prend l'idée totalement halluci-

nante d'aller à Moscou pour acheter la dépouille momifiée de Lénine afin de l'installer dans un mausolée près du village de Benaise... afin de faire connaître sa province, y attirer des «milliers, non des centaines de milliers, non des millions, non des dizaines de millions de Chine et du monde entier» et enrichir tout le monde, on sent bien

qu'on vient d'entrer dans un univers burlesque, certes... mais terrifiant. On rencontre

Mao Zhi, révolutionnaire historique, chef du village, hantée par les souvenirs des folies maoïstes des années 1950, 60, 70. Reste à dévoiler le cœur palpitant de cette fable politique et

humaine !

Afin de financer l'achat de la dépouille de Lénine (Liu

ne doute pas un instant de l'accord de Moscou, émerveillé par sa propre idée et s'imaginant pouvoir tout acquérir avec de l'argent), le chef de district va utiliser la population de Benaise, constituée à 90 % de handicapés : unijambistes, sourds, aveugles, muets... Après les répressions politiques, la grande famine de 1961 et la Révolution culturelle de 1966, les voilà eux aussi pris dans la tourmente et la folie d'une Chine capitaliste qui annonce, tout comme Mao, des «jours paradisiaques» et un «avenir glorieux», mais dépouillés du poids de l'idéologie communiste. Tout le monde y croit. Tout le monde adhère. Tout le monde se lance dans cet ouragan des billets rouges de 100 yuans qui leur offrirait une vie sans souffrance, sans douleur, sans travail pénible...

*"Tous les Chinois portent en eux cette folie de l'argent et les dispositions qu'affiche le cadre communiste Liu", explique Yan Lianke d'une voix douce et un peu triste. "Nous avons cru aux esprits du ciel, au communisme, à Mao, et puis plus en rien, sinon au dieu argent".*

Nous croyons, quant à nous, au talent de cet écrivain qui nous rappelle Gabriel Garcia Marquez, par sa truculence et son humour.

